



1^{er} mars 2023
n° 1

MERCREDI 01	JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05	LUNDI 06	MARDI 07
-3° / 7°	-2° / 8°	-1° / 9°	0° / 10°	0° / 11°	-1° / 11°	1° / 10° 7 mm

Source : www.meteofrance.com - Tarbes

Données météo

données actualisées au	Précipitations		Somme de températures depuis le 1 ^{er} février (°C-jour)			Mise à l'herbe ovins	Mise à l'herbe bovins		
	7 derniers jours	30 derniers jours	2023	2022	année moy		prairies TP / RGI	prairies précoces	prairies tardives
1-mars-23						200 °j	250 °j	300 °j	400 °j
Ossun	26 mm	30 mm	169°	272	174	4-mars	10-mars	16-mars	27-mars
Vic-en-Bigorre	23 mm	25 mm	150°	284	183	6-mars	11-mars	17-mars	27-mars
Bazus-Aure	21 mm	24 mm	122°	250	116	13-mars	20-mars	27-mars	8-avr
Campistrous	16 mm	17 mm	160°	270	153	6-mars	13-mars	19-mars	30-mars
Lomné	24 mm	27 mm	174°	282	166	4-mars	10-mars	16-mars	27-mars
Adast	37 mm	40 mm	166°	287	159	6-mars	12-mars	18-mars	18-mars
Castelnau-Magnoac	8 mm	9 mm	164°	269	187	4-mars	10-mars	15-mars	26-mars

Estimation selon altitude depuis le 1^{er} février

A 200m	A 300m	A 400m	A 500m	A 600m	A 700m	A 800m	900m	1000m
Vic	Tarbes		Bagnères	Lannemezan		Luz		
172°jour	174°jour	174°jour	165°jour	158°jour	136°jour	114°jour	89°jour	63°jour

Repères intervention

	Mise à l'herbe
Prairie temporaire	250 °Cjour
Prairie permanente fertile et précoce	300 °Cjour
Prairie permanente plus tardive	400 °Cjour

Une mise à l'herbe à prévoir mi-mars cette année !

A faire cette semaine

- Les prairies ont du retard par rapport aux dernières années mais se recale sur la moyenne des 10 dernières années.
- La mise à l'herbe est à prévoir vers la mi-mars cette année, sauf pour les ovins qui peuvent démarrer dès début mars.
- La fertilisation se fait normalement à 200°jour depuis le 1^{er} janvier. On est actuellement à 300°jour en plaine et 200°jour vers 800m. Vous pouvez faire cette fertilisation uniquement sur les prairies qui n'ont pas encore démarré.
- C'est le moment de préparer ses clôtures et d'organiser son pâturage des lots de cette année ! (cf article ci-dessous)

Organiser un pâturage tournant

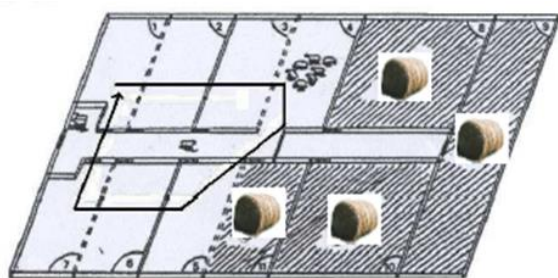
Plusieurs systèmes de pâturage existent : au fil, tournant, libre. Avec l'augmentation des troupeaux et la recherche de la simplification des systèmes de conduite, le pâturage libre s'impose fréquemment. Cependant, ce qui est bon pour le temps de travail ne l'est pas forcément pour la prairie, ni pour les stocks !

Le pâturage tournant : un bon compromis entre la conduite au fil et le pâturage libre

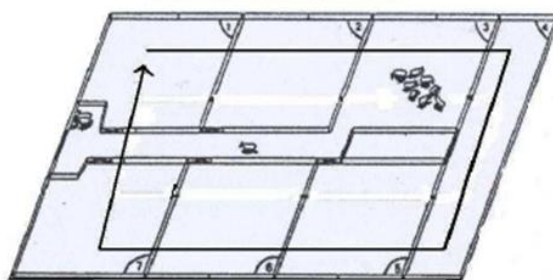
Le pâturage libre se fait sur des grands parcs. Les animaux consomment sans contrainte l'herbe disponible. Mais les parcs de grandes dimensions présentent souvent une flore hétérogène, avec des parties plus appétentes que d'autres. Les animaux iront naturellement prélever l'herbe la plus appétente, surpacageant ces zones, et délaissant (donc sous exploitant) celles de moindre qualité.

Le principe du pâturage tournant est de faire circuler assez rapidement les animaux dans des parcs de dimensions restreintes. Ce type d'organisation permet de contraindre les animaux à bien valoriser toute la surface du parc, tout en évitant le surpâturage, comme le sous pâturage.

Le pâturage en système tournant permet à la prairie d'exprimer tout son potentiel de production.



Printemps



Tout début printemps
Été - Automne

Comment organiser le pâturage tournant ?

Pour connaître la taille idéale des parcs il faut respecter **2 principes**:

- les animaux ne doivent pas revenir sur une même parcelle avant **21 jours** pour les prairies précoces et 25 jours pour les plus tardives.

Ce laps de temps permet à la plante de reconstituer ses réserves racinaires et de repousser dans de bonnes conditions en assurant une production maximale,

- les animaux peuvent rester 3 à 4 jours sur un même parc, mais il ne faudra **jamais dépasser 6 jours**. En effet, au bout du sixième jour, l'herbe consommée le premier jour peut être à nouveau pâturée, sans avoir eu le temps de reconstituer ses réserves.

Exemple : un éleveur doit faire pâturer un lot de 30 vaches allaitantes sur 11 ha plutôt tardifs (on prendra donc un temps de retour sur les parcelles de 24 jours). L'éleveur ne laissera ses animaux que 4 jours sur chaque parc. Voici le calcul pour déterminer la surface de chaque parc :

$$11 \text{ ha} / (25 \text{ jours} + 4 \text{ jours}) = 0,38 \text{ ha/jour}$$

$$0,38 \text{ ha/jour} * 4 \text{ jours} = 1,52 \text{ ha}$$

Les parcs devront faire en moyenne 1.50 ha, ce qui fait environ 7 parcs à constituer.

Si des parcelles sont plus petites que les 1.50ha, on adaptera le nombre de jour à la surface (1 jour pour 0.28ha)

Pour connaître la surface nécessaire pour un lot, on peut se baser aux références suivantes :

Types de prairies	Surface nécessaire
Prairie artificielle	25ares/UGB
Prairie permanente productive	30 à 40 ares/UGB
Prairie peu productive	+ de 40 ares/UGB

Ces surfaces sont celles nécessaires pour le pâturage de printemps, il faudra rajouter des surfaces complémentaires lorsque l'herbe pousse moins : Début de printemps avec le déprimage des parcelles de fauche et fin de printemps lorsque les conditions météo deviennent moins favorables (chaud et sec) en pâturant les repousses des fauches précoces.

Voici donc l'organisation " idéale" du pâturage ; l'organisation concrète tiendra compte des contraintes du relief, de la disponibilité en eau, mais sans pour autant oublier les fondamentaux du pâturage tournant !

Première fertilisation sur prairies

Les premiers apports d'engrais de l'année, utiles pour le 1^{er} cycle de pousse d'herbe, sont à réaliser un peu avant le démarrage apparent de la végétation. Celui-ci a lieu habituellement dans la région, selon la précocité des espèces prairiales, l'altitude et les années, de fin février (pour les plus précoces) à mi-mars.

APPORT D'AZOTE :

L'azote permet de gagner en précocité de production et en volume d'herbe. Une fumure azotée va avancer la date d'exploitation ; une fertilisation précoce n'est ainsi pas souhaitable pour des prairies non portantes (mise à l'herbe tardive) ou fauchées tardivement

Les engrais immédiatement efficaces sur la pousse sont ceux riches en azote ammoniacal, c'est à dire les lisiers ou les engrais minéraux ; l'azote des fumiers et composts, majoritairement sous forme organique, nécessite lui d'être minéralisé pour pouvoir être assimilé.

En cas de prairie avec des légumineuses en bonnes proportions (plus de 25% dans la végétation), cette fertilisation avec des formes rapidement assimilables n'est cependant pas forcément nécessaire. Apporter 30 uN / Ha ou 15 m³ de lisier pourra toutefois donner à ces prairies un petit coup de fouet sans trop nuire aux légumineuses, sauf s'il s'agit d'un jeune semis ou d'un regarnissage : dans ce cas, l'apport d'azote n'est pas souhaitable, pour favoriser l'implantation des légumineuses ou des espèces « sursemées ».

Les dates d'apports d'azote, **pour des parcelles saines**, pouvant supporter un pâturage dans les semaines à venir ou fauchées précocement, sont ainsi recommandées comme suit :

- à 200°Cj, **soit dès début février en zone de plaine et piémont**, pour les prairies de féтуque élevée, RGI et PP précoces
- à 250 – 300 °Cj (vers **mi-février**) pour les dactyle, RGA et PP tardives.

APPORT DE PHOSPHORE ET DE POTASSE :

Les besoins phospho-potassiques sont, eux, indépendants des niveaux de production. Le phosphore et la potasse favorisent le maintien des légumineuses ; ils permettent aussi, en activant la croissance des racines, de valoriser l'eau et l'azote. Les apports de ces éléments avant le démarrage de la végétation sont donc aussi à privilégier.

En cas de fertilisation minérale, si l'apport de PK est nécessaire, il est ainsi souhaitable de le coupler à l'apport précoce d'azote. En cas par contre de fertilisation habituelle et régulière de la prairie avec des effluents, fumiers ou lisiers, un apport supplémentaire de PK sous forme minérale est souvent superflu : des études réalisées par l'INRA sur des prairies d'élevage un peu partout en France ont en effet montré que moins de 15% des parcelles suivies étaient déficitaires en ces éléments.

*Il est possible de vérifier l'état de nutrition NPK d'une prairie, donc son besoin en complémentation minérale, en faisant réaliser un dosage de ces éléments dans la végétation ; cette mesure des **indices de nutrition**, pour une trentaine d'euros, est à envisager plutôt en avril, lors de la pleine pousse.*

Enfin, tout apport de P au delà de 60 uP / Ha / an, et de K au delà de 120 uK / Ha / an est inutile, car il n'amènera pas de production d'herbe supplémentaire, et ce quel que soit le niveau de fertilisation azotée, donc de production d'herbe, de la prairie.